

LES BIOGRAPHIES CONTEMPORAINES

DE VLAD III TEPES, PRINCE DE VALACHIE

(1430-1476)

ÉDITION CRITIQUE

PAR

MATEI CAZACU

AVANT-PROPOS

La vie du prince Vlad III Tepes (« l'Empaleur ») — il régna sur la Valachie ou Munténie en 1448, 1456-1462 et 1476 —, connu également sous le nom de *Dracula*, devint de son vivant la matière d'un livre populaire qui circula du Rhin à l'Oural et de la mer du Nord à la Méditerranée. Il convient cependant de distinguer trois aires principales de diffusion de ce texte, constitué d'anecdotes qu'apparemment aucun fil conducteur ne relie entre elles : 1. *L'Europe centrale (Allemagne et Autriche)*, où le texte fut imprimé vraisemblablement à partir de 1463 et jusqu'en 1559-1568; 2. *La Russie*, où il connut une circulation manuscrite jusqu'à la fin du XVIII^e siècle; 3. *La Péninsule balkanique*, où la vie de Dracula fut mise par écrit dès 1462 par le Grec Laonikos Chalkokondylès et le Turc Tursun-bey, qui l'incorporèrent à leurs chroniques. Paradoxalement, en Roumanie même les anecdotes sur le compte de Vlad sont pratiquement inconnues, à l'exception d'une seule, qui a trait à l'édification du château-fort de Poenari (département d'Arges).

SOURCES

Les archives de Brasov (Kronstadt, Roumanie) conservent la correspondance des princes de Valachie et de Moldavie avec les autorités municipales de cette ville depuis le début du XV^e siècle. A Brasov nous avons donc utilisé essentiellement les fonds *Stenner*, I n^{os} 154-208 (années 1438-1480), *Schnell*, I, 15-19 (années 1459-1460), *Schnell*, II, 14-25 (années 1456-1476), *Fronius*, I, et *Privileges*.

A Sibiu (Hermannstadt, Roumanie), nous avons mis à profit le fonds U II, 141-360 (années 1453-1475), qui regroupe principalement la correspondance du roi de Hongrie Mathias Corvin et d'autres autorités civiles avec la ville.

La Bibliothèque de l'Académie roumaine à Bucarest conserve deux actes de Vlad, CLXX/2 (1459) et CCCVII/80 (1461). Nous nous sommes également servi, pour l'édition critique, des récits allemands des incunables *Die Geschicht Dracole Waide*, Nürnberg, Marc Ayser, 14.X.1488 (photocopie); Nürnberg, Peter Wagner [1488] (photocopie); Augsburg, Christoph Schnaitter, 1494; [Augsburg, Melchior Ramming, 1520-1542]; Augsburg, Matheus Francken [1559-1568] (photocopie).

A Munich, Bayerische Staatsbibliothek, nous avons consulté les manuscrits latins 19542 et 19648 contenant des copies de documents rassemblés par Hartmann Schedel à la fin du x^ve siècle et concernant le Sud-Est européen.

Enfin, nous avons complété notre information grâce à des recherches dans les dépôts d'archives et les bibliothèques de Bucarest, Londres (The British Library), Nürnberg (Staatsarchiv), Heidelberg (Universitätsbibliothek) et Paris (Bibliothèque nationale, Bibliothèque de l'Institut des Langues orientales vivantes, Bibliothèque de l'Institut d'études slaves).

PREMIÈRE PARTIE

LE PERSONNAGE HISTORIQUE

CHAPITRE PREMIER

LE CADRE GÉNÉRAL : JEUNESSE

ET PÉRÉGRINATIONS AVANT 1456

Appartenant à la dynastie princière de Valachie, Vlad III partagea les destinées agitées de son pays au x^ve siècle. En effet, la Valachie, soumise à une double suzeraineté, fut longuement disputée par la Hongrie et l'empire Ottoman au cours d'une confrontation plus large impliquant, à des époques différentes et avec des fortunes variables, la Serbie, la Bosnie, l'Albanie, le Saint-Siège et Venise. C'est que, pour se maintenir sur le trône, les princes valaques étaient obligés de payer tribut aux Ottomans, tout en reconnaissant la suzeraineté hongroise. Situation ambiguë qui, si elle n'épargna pas au pays les ravages de la guerre, lui permit cependant de conserver son entité à un moment où la péninsule balkanique tout entière, et ensuite la Hongrie, étaient annexées à l'empire Ottoman et transformées en pachaliks.

Remis en otage aux Turcs comme garant de la fidélité de son père, Vlad réussit à ceindre une première fois la couronne en 1448. Règne éphémère, après lequel il choisit l'alliance avec la Hongrie où un Roumain, et qui plus est son parent, Jean Hunyadi, conduisait les opérations militaires contre les Ottomans. La mort, à Belgrade en 1456, de ce grand capitaine permit à Vlad d'opérer un certain rapprochement avec Mahomet II et de s'installer plus durablement sur le trône de Valachie.

CHAPITRE II

LE RÈGNE (1456-1462)

Dès sa seconde et effective accession au trône, Vlad se vit obligé de suivre la politique de ses prédécesseurs à l'égard des deux grandes puissances concurrentes dans l'espace carpatho-danubien. Allié des Hongrois, il paie cependant aux Ottomans un tribut annuel symbolisant le rachat de la paix. Il prend le parti des Hunyadi et, après 1458, de son cousin le roi Mathias, dans la rivalité de ce dernier avec l'empereur Frédéric III pour la couronne de Hongrie. Ce faisant, il entre en conflit avec les villes saxonnes de Transylvanie Brasov (Kronstadt) et Sibiu (Hermannstadt), qui avaient pris le parti de Frédéric III. A cela s'ajoutent les mesures protectionnistes que le voïevode valaque adopta en faveur des marchands de son pays, mesures qui causèrent de sérieux préjudices aux Saxons transylvains.

Sur le plan intérieur, le prince se heurta à la haute noblesse roumaine qui acceptait difficilement sa dure autorité. Les massacres de boïards et les persécutions entamées contre leurs familles et leurs partisans allaient lui aliéner une bonne partie de l'aristocratie du pays, qu'il essaiera, mais en vain, de remplacer par des hommes nouveaux.

Après la diète de Mantoue (1459), Vlad cessa de payer tribut aux Turcs et décida de participer à la Croisade prêchée par le pape Pie II. Il engagea les hostilités contre les Turcs en 1462, mais le secours du roi Mathias, absorbé par ses tractations avec Frédéric III, se fit attendre. Lorsque, sous la pression du pape et de Venise, le roi de Hongrie vint en aide à son vassal, ce ne fut pas pour continuer la guerre contre Mahomet II, mais pour capturer et enfermer Vlad au château fort de Vișegrad, près de Bude.

CHAPITRE III

DÉTENTION ET MORT

Alertés par leurs ambassadeurs, Venise et le pape demandèrent des explications au roi Mathias. En guise de réplique, ce dernier diffusa le récit des « cruautés inhumaines » du prince valaque à l'encontre de ses sujets et de ceux du roi de Hongrie. Mais comme le brusque réveil de la sensibilité de Mathias Corvin ne suffisait pas à expliquer l'abandon d'une campagne pour laquelle Venise et le pape avaient consenti de grands efforts pécuniaires, la cour de

Bude présenta également les « preuves » de la « trahison » de Vlad, qui aurait tenté de livrer le roi aux Turcs afin de rentrer dans les bonnes grâces du Sultan. Cette explication était d'autant plus nécessaire qu'au début de l'année 1463 Mathias dut racheter très cher à Frédéric III le couronne de Hongrie. L'accusation d'avoir détourné à cet effet les fonds destinés à la Croisade a été d'ailleurs clairement formulée par les contemporains, et même par l'Empereur. Mais la guerre turco-vénitienne de 1463-1478 et la mort de Pie II fournirent une salutaire diversion au souverain hongrois.

Rendu à la liberté en 1473, Vlad participa à une campagne hongroise contre la forteresse de Sabac, en Serbie, puis il réoccupa, pour quelques mois, le trône de Valachie. Il périt, à la fin de l'année 1476, dans des circonstances obscures.

DEUXIÈME PARTIE

SOURCES ET DIFFUSION DES LIVRES POPULAIRES

CHAPITRE PREMIER

LA TRADITION ALLEMANDE

L'Histoire du voïévode Dracula commença à circuler dès 1462-1463. Le texte de base fut un mémoire rédigé à la cour de Bude, peut-être par l'évêque humaniste Janus Pannonius, fin novembre 1462; ce document regroupait les témoignages des bourgeois de Brasov et de Sibiu sur leurs conflits avec le prince valaque, ainsi que les lettres du prince Dan, prétendant au trône de Valachie (1459-1460). Ce texte, dont la forme originale est perdue, se retrouve dans la *Cronica regum Romanorum* de l'Autrichien Thomas Ebendorfer et dans les *Commentaires* du pape Pie II, morts tous les deux en 1464. Il a été imprimé, vraisemblablement à Vienne, en 1463; le texte de l'incunable est perdu et il semble nous avoir été transmis grâce à deux copies manuscrites. Le minnesänger allemand Michel Beheim l'enregistra dans un long poème qu'il composa à Wiener-Neustadt en 1463-1464. Après la libération et la mort de Vlad-Dracula, le texte fut imprimé à plusieurs reprises à partir de 1488 et jusqu'en 1559-1568 à Nuremberg (cinq éditions), à Lübeck, à Bamberg, à Leipzig, à Augsbourg (trois éditions), à Strasbourg et à Hambourg. C'est l'un des pamphlets mis en circulation par Mathias Corvin afin de gagner l'aide des villes impériales dans

le conflit de légitimité pour le trône de Hongrie qui l'opposait à Frédéric III, le roi étant présenté comme le héros délivrant les villes de Transylvanie du tyran Dracula. Même après la mort de Mathias (1490), le texte devait continuer à circuler comme livre populaire jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

CHAPITRE II

LA VERSION RUSSE

Fedor Kuricyn, ambassadeur du tsar Ivan III à Bude en 1482-1483, recueillit l'*Histoire du prince Dracula* à sa source. Il y ajouta d'autres anecdotes communiquées par le fils aîné de Vlad, Michel-Mihnea, comme aussi par la cour de Suceava d'Etienne le Grand, prince de Moldavie. L'ambassadeur russe — qu'accompagnait un Moldave envoyé au tsar par le voïévode Etienne — occupa sa captivité entre les mains des Turcs à Cetatea-Alba (Akerman) en mettant le texte par écrit; il l'emporta en Russie à son retour en 1485. Là, le récit commença à circuler en copies manuscrites dès 1486. On en connaît à ce jour vingt-deux exemplaires. Le texte original fut progressivement russifié au cours des trois siècles suivants et influença même le folklore russe.

CHAPITRE III

LA TRADITION BALKANIQUE ET ROUMAINE

La chronique de l'Athénien Laonikos Chalkokondylès contient plusieurs anecdotes concernant le prince Dracula, dont on retrouve une partie chez les chroniqueurs turcs Tursun-bey et Ibn-Kemal. Une analyse poussée des informations livrées par Chalkokondylès permet de reconstituer ses sources, dont la plus importante semble être le témoignage d'un familier du grand vizir Mahmoud-pacha. La parenté entre le chroniqueur grec et la famille de ce dignitaire turc (renégat issu des Anges et des Paléologues) offre également des éclaircissements sur la démarche historique de Chalkokondylès. Il n'est pas exagéré de voir dans ce dernier un panégyriste du grand vizir.

Un autre informateur de Chalkokondylès a été son propre cousin, Démétrios, professeur à l'Université de Padoue, qui visita la capitale de la Valachie en 1456-1457 en qualité de représentant du pape Calixte III.

Tursun-bey, l'un des participants à la campagne de Mahomet II en 1462, a laissé une chronique ottomane renfermant des éléments de la geste balkanique du voïévode Vlad, qui se recoupent avec certaines informations de Chalkokondylès.

Enfin, la tradition roumaine a gardé le souvenir d'une seule action du prince : la construction du château-fort de Poenari.

TROISIÈME PARTIE

ÉDITION CRITIQUE DE L'HISTOIRE DU VOIÉVODE DRACULA

CHAPITRE PREMIER

PREMIERS ÉLÉMENTS JUSQU'EN 1462

Les lettres du prince Dan, prétendant au trône de Valachie (1459-1460). — La lettre de Vlad III au roi Mathias lui annonçant l'ouverture des hostilités avec les Ottomans (11 février 1462).

CHAPITRE II

PREMIÈRE RÉDACTION ET DIFFUSION (1462-1464)

Thomas Ebendorfer, *Cronica regum Romanorum (Kaiserchronik)*. Aeneas Silvius Piccolomini, *Commentarii rerum memorabilium, que temporibus suis contigerunt*. — *Histoire du voievode Dracula* (l'incunable de [1463]). — Michel Beheim, *Von ainem wutrich der hiess Trakle waide von der Walachei*. — Nicolas de Modrussa, *Historia de bellis Gothorum*.

CHAPITRE III

UNE NOUVELLE VAGUE DE DIFFUSION (1488)

Die Geschichte Dracole waide, édition critique sur la base de l'incunable imprimé par Marc Ayer à Nuremberg en 1488. — Antonio Bonfini, *Rerum Ungaricarum decades quatuor cum dimidia*.

CHAPITRE IV

LE RÉCIT RUSSE

Skazanie o Drakule voevode, édition critique sur la base du manuscrit d'Ephrosine (1490).

CHAPITRE V

LA TRADITION BALKANIQUE ET ROUMAINE

Laonikos Chalkokondylès, *Historiarum demonstrationes* (traduction de l'*Histoire du prince Dracula*). — Tursun-bey, *Tarih-i Ebu-l Feth-i Sultan Mehmed-han* (*Histoire du sultan Mahomet-khan, le père de la victoire*) : traduction des passages concernant Vlad III. — L'édification du château de Poenari : tradition conservée dans les *Annales des Cantacuzènes* et le *Journal des visites canoniques* du métropolite Néophyte de Valachie.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Récit du pèlerin anglais William Wey (1462). — Lettre du nonce Gabriel Rangonius, évêque d'Erlau (1476). — Épître de Michel Bocignoli à Gérard de Plaines, seigneur de La Roche, secrétaire impérial (1524).

ANNEXE

Liste chronologique des princes de Valachie (xiv^e-xvi^e siècles).
